

# ANGEBERT Jean-Michel

Voici très précisément le genre de livre qui m'a tenu depuis tant d'années si loin de l'ésotérisme. Comme chez tous les intellectuels un peu décalés qui s'intéressent aux choses spirituelles, la manie de s'en prendre systématiquement à l'Eglise s'y exerce en effet constamment, pour n'importe quelle raison.

Et en plus, ils s'y sont mis à deux ! "Jean-Michel Angebert" est la réunion de Michel Bertrand et de Jean-Victor Angelini, des provençaux évidemment pro-cathares, comme tous les identitaires pavloviens. S'ils étaient nés à Lyon, ils auraient été vaudois. Je me souviens que pendant des années, c'étaient dans les cénacles ésotéristes que je rencontrais les anti-chrétiens les plus virulents que je n'aie jamais vus. Pour les Angebert, c'est bien simple : toutes les pertes des éléments de la Tradition subies par l'Occident depuis 2000 ans sont intégralement dues à l'Eglise catholique, apostolique et romaine. Même les sunnites les plus endurcis n'osent pas aller aussi loin.

Pour les Angebert, toutes les religions sont valides au regard de la Tradition : la Révélation égyptienne, la magie nordique, la sagesse des druides, la Kabbale et la tradition hébraïque, etc... Toutes, sauf le christianisme, dont voici les premières lignes de présentation :

"Le christianisme tout entier repose sur la 'révélation' d'un livre : l'Evangile ou plutôt les Evangiles (puisque'il y en a 4 au moins reconnus par l'Eglise) sans compter les textes dits 'apocryphes' qui contredisent souvent les gloses de Marc, Luc ou Matthieu.

Jésus-Christ, fils de Dieu et 'fils de l'Homme', dans la vision théologique du christianisme, apparaît comme le personnage sotériologique autour duquel s'organise tout le message évangélique au point de se réduire à un commentaire de la vie du Sauveur. On pourrait contester cette opération".

Il y a 358 pages du même tonneau.

Ça m'arrache la gueule de l'écrire, mais à tout prendre, je préfère encore les élucubrations méticuleusement haineuses de Prieur et Mordillat.

**Le livre de la Tradition** (Robert Laffont, 1972)

